

Nous suivrons dans ce narré une relation Françoisë, qui porte assez juste. La Brigade d'Anjou, y est-il dit, & un détachement d'environ 600. Espagnols aux ordres de Mr. de Carvalho, Maréchal de Camp, ayant marché par la gauche le 6. pour gagner les sommets des montagnes qui formoient la droite du retranchement des Piémontois, ils les trouverent impraticables, & furent obligés de descendre un ravin qui borde ce retranchement, pour venir rejoindre deux Brigades Françoises qui tenoient poste à la gauche & au centre. Le reste des Espagnols étoit à la droite, d'où ils avoient fait un très-gros détachement qu'ils avoient envoyé sur les montagnes. La gauche des Piémontois étoit appuyée sur ces montagnes; il y avoit dix Baraillons postés sur des hauteurs de rochers inaccessibles, ayant au centre une montagne, qui quoique toute couverte de terre, n'en est pas moins difficile à monter, quand même elle ne seroit pas défendue par des ouvrages. Le Château & le Village de Pont qu'elle avoit en avant, furent battus le 7. depuis dix heures du matin jusqu'à 4. de l'après-midi, qui étoit le moment où l'on se dispoit à attaquer les Piémontois. Ceux-ci ayant abandonné le Château & le Village, les François & les Espagnols s'en emparèrent. Le 8. la Brigade d'Anjou & le Détachement Espagnol firent leur marche en descendant le ravin, & furent obligés de passer sous le feu des Piémontois. Ceci détermina le Marquis de la Mina & le Chevalier de Courten à faire avancer les Grenadiers & les Piquets François, pour en imposer par leur feu aux Piémontois, & faciliter la jonction, qui n'a pu se faire sans une

perte